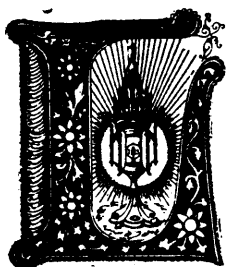


Saint, la nuit du 31 décembre et la nuit qui précède ou qui suit le jour de l'Adoration perpétuelle diocésaine.

Beaucoup de paroisses et de chapelles sont heureuses aussi de s'unir une fois par an, la nuit et le jour, à l'adoration perpétuelle de Montmartre, pour demander le règne universel du Sacré-Cœur. Cette agrégation d'amour s'étend aujourd'hui à 6.436 églises. Dieu soit béni et que son règne arrive de plus en plus !

LE DIEU DES ARMÉES



E Dieu qui se cache sous les voiles sacramentels est le Dieu des armées, Celui qui disait au jour de sa faiblesse humiliée : Pensez-vous que si je priais mon Père il ne m'enverrait pas plus de douze légions d'anges pour venger mes droits méconnus ? — Quoi d'étonnant dès lors s'il a parfois voulu faire éclater sa force dans les combats et transformé ce pain de vie et ce gage de paix en un glorieux instrument de victoire ? Un des plus beaux

traits de ce genre nous est fourni par l'histoire d'Espagne au XIII^{ème} siècle.

L'an 1239, une guerre acharnée désolait l'Espagne ; les Maures, longtemps maîtres du royaume de Valence, disputaient chèrement aux catholiques la possession de cette vieille conquête du Coran. Un jour une multitude de ces infidèles tomba sur une petite armée d'un millier de chrétiens qui s'étaient réfugiés à la hâte dans un château presque sans défense. Le petit nombre des assiégés, leur éloignement de Valence et par suite l'impossibilité d'un prompt secours, ne laissait aucun doute sur l'issue de la lutte. Sans espoir du côté de la terre, l'héroïque troupe se tourna donc vers le Ciel et voulut s'armer du secours des Sacrements. Mais le temps pressait ; l'ennemi était proche et les prêtres manquaient pour entendre les confessions et distribuer le Pain des forts : six des principaux chefs furent donc choisis pour participer à la Sainte Eucharistie au nom des autres qui veillaient en armes, prêts à repousser toute attaque.